

testant dans cette région. Au prix d'un labeur inouï l'intrepide missionnaire construisit l'école indienne actuelle, allant lui-même dans le bois à de grandes distances chercher les pièces de charpente et autres. Après la construction de l'école, il eut toutes les peines du monde à trouver un personnel enseignant. Deux communautés de femmes s'y succédèrent et dans l'intervalle il fut obligé d'avoir recours aux services de maîtresses protestantes. Ce qui prouve qu'il n'était pas homme à lâcher prise, malgré son apparente timidité et sa grande modestie.

Ce fut pendant cette période qu'il vint en contact avec les Ruthènes, dont il ne connaissait pas la langue. Sa charité et son zèle des âmes trouvèrent néanmoins moyen de leur faire beaucoup de bien et de conserver une foi ardente au sein de plusieurs colonies. Des années après son départ, ces Ruthènes demandaient encore où était le *petit Père, starouska*, comme ils l'appelaient dans leur langue.

Le 27 juin 1913, le vénérable missionnaire célébra ses noces d'or de profession religieuse à Saint-Laurent. Il chanta une messe solennelle, à laquelle assistaient plusieurs membres de sa communauté et les fidèles de la paroisse. Mgr Langevin avait tenu à rendre hommage à une vie si méritante. Il prononça un touchant sermon de circonstance dans lequel il mit en relief la grande charité du jubilaire, sa parfaite obéissance, son inviolable fidélité au devoir et les vertus cachées qu'il avait si longtemps pratiquées dans un obscur et inlassable dévouement.

De telles vies ne méritent-elles pas le tribut d'éloges que leur décernait S. G. Mgr Roy, il y a huit ans dans la cathédrale de Saint-Boniface ? Elles se ressemblent toutes et leur nombre est considérable. Aussi avons-nous appris avec un vif plaisir que S. G. Mgr Breyer vient de confier à un historiographe distingué le soin de raconter les travaux des missionnaires de l'Athabaska-Mackenzie,

LE PERE LECANUET

Les journaux de France annoncent la mort du R. P. Lecanuet, de l'Oratoire, auteur de la *Vie de Berryer*, de la *Vie de Montalembert* et de *l'Histoire de l'Eglise de France sous la troisième République*.

La *Croix* de Paris dit à ce propos: " Tout le monde s'incline devant la dignité de sa vie sacerdotale, son labeur et son talent d'écrivain, mais il est impossible de ne pas rappeler ses tendances trop libérales, le caractère unilatéral de son historique et un certain parti pris dans la manière de présenter les personnages et les faits. "